

EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT À L'ANIMATION DE GROUPES

« EUPHORIA »

Pierre De Visscher et Jeanine Baiwir
Centre International de Psychologie Sociale
Centre de Dynamique des Groupes et d'Analyse Institutionnelle

Pour toute correspondance relative à cet exercice structuré, s'adresser à Pierre De Visscher, Centre International de Psychologie Sociale, 75 route de Liège, 4141 Louveigné, Belgique ou par courriel <Pierre.DeVisscher@ulg.ac.be>.

Cet exercice structuré a été construit par Pierre De Visscher sur une idée et à partir de la typologie des climats de groupe de Jeanine Baiwir.

Préalables : les climats de groupe

Dans le cadre de la formation de dynamicien de groupes développée au Centre de Dynamique des Groupes et d'Analyse Institutionnelle de l'Université de Liège, une des pratiques utilisées pour l'entraînement systématique d'animateurs en fin de formation consiste à confronter les impétrants à différents climats de groupe. Ces derniers ont été répertoriés à partir de critères de production et de communication sur la base d'une typologie élaborée par J. Baiwir *et al.*, *Les climats de groupe*, document non publié, C.D.G.A.I., Université de Liège, brièvement exposée dans P. De Visscher, *La dynamique des groupes d'hier à aujourd'hui*, pp. 262-269 (Paris, P.U.F., 2001).

Des exercices structurés ont été élaborés pour chacun des quatorze « climats de groupe » différenciés dans la dite typologie, climats d'ailleurs fréquemment rencontrés au sein des groupes restreints. Le candidat est alors immergé dans la complexité et la difficulté d'une situation-miniature, susceptible de lui révéler le degré de maîtrise et de sophistication atteint par lui en tant qu'animateur.

Un climat groupal euphorique : l' « illusion groupale »

Il arrive, généralement en fin de session, qu'un groupe devienne fusionnel par recherche de détente et de bien-être : tout le monde y est beau, tout le monde y est gentil. On se sent bien ici ensemble, nous constituons un bon groupe : n'y touchons pas. C'est d'ailleurs tellement confortable qu'on risque de ne plus prendre aucun intérêt à la tâche.

En termes psychanalytiques, le groupe devient un substitut d'« objet idéal ». S'opère un déni des différences individuelles : une identité collective parfois perçue comme toute puissante se substitue à l'identité personnelle. Les rythmes internes propres à chacun s'effacent. Les participants, tous réunis, exultent d'appartenir à un tel groupe qu'ils invoquent à tout propos : ils se sentent euphoriquement bien ensemble.

Didier Anzieu a dénommé cet état du processus groupal inconscient : « illusion groupale », « illusion » étant entendue au sens d'une croyance motivée par la réalisation d'un désir et qui n'aurait pas besoin, pour exister, d'être confirmée par la réalité. Anzieu a insisté sur le caractère structurant de cet état :

« Un rassemblement d'individus juxtaposés, plus ou moins agglutinés, ou coupés les uns des autres, devient un groupe quand ils sont saisis par l'imaginaire collectif suivant : le groupe existe comme réalité immanente et transcendante à chacun, comme bonne mère exigeante et donnanse et qui n'a que de bons enfants, comme salle close aux murs tapissés de miroirs renvoyant à l'infini les reflets narcissiques idéalisés de chacun [...] illusion instauratrice d'un objet-groupe à la fois interne et externe à chaque membre, fortement investi libidinalement et donc plein d'énergie » (*Une peau pour les pensées*, Paris, Clancier-Guénaud, 1986, pp. 107-108).

L'exercice « Euphoria » situe l'animation au sein d'un groupe de cette nature.

Intentions

- A. entraîner à l'animation de groupes restreints ;
- B. entraîner à animer un groupe vivant une « illusion groupale ».

Objectifs

- A1. devenir capable de diagnostiquer les tenants et aboutissants d'une situation complexe ;
- A2. être en mesure de déceler et analyser les processus groupaux en ce compris la fantasmatique ;
- A3. gérer la complexité tout en assurant la continuité de ses objectifs ;
- A4. s'habituer à la flexibilité dans la poursuite d'un séquentiel d'animation ;
- B1. au départ de réactions individuelles, décrypter le processus groupal en cours ;
- B2. adapter une méthodologie préétablie à des comportements inattendus et /ou fluctuants ;
- B3. évaluer dans l'urgence la faisabilité d'actes prévus d'animation ;
- B4. dépasser dans la phase d'élucidation l'usage exclusif de la parole ;
- B5. contrôler ses affects négatifs et maintenir un état de non défensivité.

Nature de la tâche

Animation de l'élucidation finale d'une session.

Forme de la tâche

Animation d'un jeu de rôles.

Situation

Le présent exercice structuré situe l'animateur au sein d'un groupe dont le climat groupal est effectivement euphorique. À la fin d'une session de trois jours consacrés à la sensibilisation interpersonnelle, l'animateur doit amener les participants à effectuer l'élucidation finale de la session, le groupe ayant atteint un point de satisfaction interpersonnelle au niveau affectif qui se situe à un niveau d'illusion groupale.

Nombre de participants

Dix rôles sont prévus, le nombre de participants pouvant être supérieur de quelques unités : ces derniers se constituant alors comme observateurs selon des modalités qui leur appartiennent.

Matériel

Un texte photocopié d'informations générales communes à chaque participant ; une fiche personnalisée (confidentielle) contenant l'état de réflexions de chaque protagoniste .

Procédure et durée

Lancement de l'exercice : 20 minutes

- a) Si nécessaire, le formateur rappelle aux participants l'intégration du présent exercice dans un processus d'apprentissage de l'animation dans des situations complexes et des climats groupaux spécifiques :
- b) Il lit à haute voix et commente éventuellement le document contenant les « Informations générales » et répond succinctement aux questions possibles ;

- c) Il procède à la répartition des rôles et à la désignation éventuelle d'observateurs ;
- d) Chaque participant reçoit le document « informations générales » et un « état de réflexions » ;
- e) Le formateur rappelle que chacun des participants, tous en phase avancée de la formation continuée d'animateur-formateur dynamicien de groupes, est censé posséder déjà une pratique des jeux de rôle et la capacité de se constituer un personnage au départ de l'état de réflexions qui lui est soumis ;
- f) Le formateur précise que l'exercice connaît deux phases.

Première phase : de 75 à 90 minutes

Dans un *premier temps*, la personne qui joue le rôle de l'animateur et celle qui joue le rôle de co-animateur se concertent pour préparer l'animation (20 minutes). Entretemps, les autres personnes prennent connaissance des informations générales ainsi que de leur état de réflexions : elles disposent des même vingt minutes pour préparer leur intervention éventuelle, se pénétrer des caractéristiques de leur rôle, analyser la situation, fixer leur stratégie, le tout sans communiquer entre elles.

Soixante minutes sont alors prévues pour que soit menée à bien l'animation annoncée, le tout à la discrétion de l'animateur désigné.

Deuxième phase : de 75 à 90 minutes

Dans ce *deuxième temps*, une pause de 15 minutes permet à chacun de se situer en position « *méta* », précédant une méta élucidation de soixante minutes ou davantage : celle-ci est consacrée à l'*intevision* de la problématique de la relation participants-animateur.

Élucidation

Les participants se restituent leurs observations quant aux caractéristiques générales de l'acte d'animation d'abord, de la spécificité de l'animation effectuée dans un climat euphorique d'illusion groupale ensuite, et notamment :

- A1. L'animateur a-t-il – et dans quelle mesure – manifesté de la compétence dans le diagnostic des tenants et aboutissants de la situation ?
- A2. L'animateur a-t-il décelé et analysé les processus groupaux et tout particulièrement la fantasmagorie sous-jacente ?
- A3. L'animateur est-il parvenu à gérer la complexité tout en assurant la continuité de ses objectifs ?
- A4. L'animateur a-t-il persévéré avec rigidité dans la poursuite d'un séquentiel d'animation ou s'est-il montré flexible et créatif ?
- B1. Au départ des réactions individuelles des participants au sein du groupe animé, l'animateur a-t-il décrypté avec exactitude le processus groupal en cours ?

B2. L'animateur a-t-il adapté sa méthodologie préétablie aux aléas de comportements inattendus et /ou fluctuants ?

B3. L'animateur a-t-il pu évaluer dans l'urgence la faisabilité d'actes prévus d'animation ou s'est-il planté ?

B4. L'animateur a-t-il utilisé avec opportunité le non verbal et la flexibilité des niveaux de langue ?

B5. L'animateur est-il parvenu à contrôler ses affects négatifs et à maintenir un état de non défensivité tout au long d'une animation susceptible d'à coups et de l'expression d'attitudes et comportements négatifs ?

Le formateur complète à l'occasion le débat par l'injection, à doses homéopathiques, de données théoriques, notamment le rappel des constituants du paradigme de toute animation de groupes restreints.

Durée totale (pause et élucidation comprises) : de 170 à 230 minutes.

ANNEXE 1 : INFORMATIONS GÉNÉRALES COMMUNES

À la fin d'une session de trois jours consacrés à la sensibilisation interpersonnelle, le groupe a atteint un point de réelle satisfaction interpersonnelle au niveau affectif.

L'animateur annonce son intention de consacrer la dernière demi-journée à l'exercice dit « des normes sociales » : recherche systématique des normes personnelles, interpersonnelles, intragroupales, groupales, organisationnelles, institutionnelles qui se sont développées tout au long de la session, synthèse de ce qui a été autorisé, valorisé, toléré, interdit, etc.

ANNEXE 2 : ÉTAT DE RÉFLEXIONS DES PROTAGONISTES

L'animateur-formateur

J'entends bien suivre les étapes de mon séquentiel. Il est nécessaire de faire réfléchir les membres du groupe sur les normes qui se sont élaborées au fil des heures : il importe, au-delà de l'expression des affects, de porter la réflexion sur les processus en cours. Au préalable je débattrai de la question avec mon co-animateur.

Le co-animateur

Le formateur a raison de proposer l'exercice des normes sociales. Encore faut-il le présenter de façon correcte et agréable. L'exercice connaît une méthodologie précise. Pour rappel, il y a lieu d'établir un tableau synoptique aussi rigoureux que possible, tableau détaillé et exemplifié de ce qui a été autorisé, valorisé, toléré, interdit, etc. Cet inventaire systématique inclut nécessairement les normes intra individuelles, inter personnelles, intra groupales, groupales, organisationnelles, institutionnelles et s'adresse aussi bien au groupe dans son ensemble qu'aux sous-groupes qui se seraient constitués en son sein.

ANNEXE 2 : ÉTAT DE RÉFLEXIONS DES PROTAGONISTES (suite)

Participant 1

Pourquoi diable s’occuperait-on de recenser des règles, normes ou je ne sais quoi alors qu’on vient de vivre pleinement une profonde relation affective entre nous ? Il n’y a plus de règles, de normes, d’interdits qui nous régissent : nous avons fini par constituer un « nous ».

Participant 2

Pourquoi jouer le rabat-joie ? Avant de nous quitter, il faut nous donner l’occasion de passer pleinement dans la joie les dernières heures de notre vie commune.

Participant 3

Nous n’avons plus besoin de l’animateur pour vivre intensément notre groupe. Décidons entre nous ce que nous allons faire pour terminer.

Participant 4

Il serait tout à fait indiqué de vivre un exercice non verbal, peut-être de constituer une sorte de sociodrame de ce que nous avons vécu ensemble.

Participant 5

J’ai le sentiment que nous avons atteint un sommet de groupe, une « expérience de sommet ». On ne va tout de même pas faire retomber le soufflé !

Participant 6

Il nous faut maintenant échanger et dialoguer et non pas analyser et ratiociner.

Participant 7

Pourquoi ne chanterions nous pas tous en chœur ? Cela exprimerait mieux notre état d’âme que n’importe quoi d’autre.

Participant 8

Nous avons été tellement bien ensemble que se mettre à rechercher ce qui a été permis ou ce qui a été défendu dans notre groupe m’apparaît comme une tâche dérisoire, susceptible de troubler notre belle harmonie.